

# Guérison à la mode du Dr Sam Baxas

Autor(en): **Ludin, H.P. / Isler, I.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 49

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-815503>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Guérison à la mode du Dr Sam Baxas

**Ses annonces promettent de guérir la maladie de Parkinson avec un taux de réussite de 95%. Il prétend, dans sa brochure médicale, que la jeunesse éternelle n'est pas un rêve mais une réalité. La fontaine de Jouvence se trouve dans son cabinet médical de la banlieue bâloise. Visite auprès du docteur-miracle, le Dr Sam Baxas.**

L'exagération est au programme au siège du *Baxamed Medical Center* du Dr Sam Baxas à Binningen: un cabinet médical ordinaire est appelé «*Medical Center*», des maladies jusqu'ici incurables deviennent guérissables pendant que la médecine d'école est à la solde des multinationales pharmaceutiques. Le médecin américain Sam Baxas n'est pas d'un naturel modeste: là où la recherche médicale reste perplexe, lui connaît la réponse. Il guérit, entre autre, le syndrome de Down (mongolisme), différentes maladies auto-immunes, le syndrome de fatigue chronique – et la maladie de Parkinson. Mais sur quoi reposent ces guérisons étranges, dont celle de la maladie de Parkinson? L'organothérapie (traitement à base de cellules fraîches), les hormones de croissance (somatotropine), les compléments de vitamines et la substance sélegiline sous forme de sirop, doivent aider les parkinsoniens à retrouver leur santé.

## Vantard et sûr de lui

Sa méthode de traitement, qui rejette toute prise de lévodopa (Madopar® ou Sinemet®), est en totale contradiction avec la médecine d'école. Le protocole de traitement du Dr Sam Baxas déclare offensivement: «Le traitement à base de lévodopa et de carbidopa mène à la dépendance et ces deux substances, administrées à des doses toujours plus hautes, tuent le patient mais pas la maladie».

Définir l'efficacité de l'organothérapie et des hormones de croissance dans le traitement de la maladie de Parkinson est une question de croyance. Il n'existe pas de données scientifiques à ce sujet. Le docteur Johann Moser, atteint de la maladie de Parkinson depuis 10 ans, a étudié l'offre

du *Medical Center* et ne se soumettrait pas à l'organothérapie de «*Baxamed*». Pour quelles raisons la médecine d'école

et la recherche ne présentent-elles que de petits succès, tandis que le médecin américain promet la guérison en multipack? La réponse du Dr Baxas: «La médecine d'école ne s'intéresse ni aux vitamines, ni aux suppléments alimentaires, ni aux méthodes alternatives». Le médecin évoque ses quatre patients parkinsoniens qui se réjouissent d'être en bonne santé (cf encadré). C'est parce qu'il ne pratique pas dans la tour d'ivoire des hôpitaux universitaires qu'il ne reçoit aucune reconnaissance de la médecine d'école. Il ne peut pas faire de publicité pour sa méthode. Les doutes for-



Münchenbuchsee: 1920



1993 Beim Hotel Bären

© Documenta Natura

Foto oben: Autor unbekannt, Foto unten: Hans Kobi

mulés par les neurologues concernant sa méthode de traitement alternatif lui font dire: «Celui qui guérit a raison». Le docteur-miracle écarte avec assurance l'objection que l'administration d'hormones de croissance est une affaire délicate et se réfère à son expérience: «J'en sais plus qu'un endocrinologue (spécialiste des glandes)». L'assurance du Dr Sam Baxas semble être inaltérable et inébranlable.

### Douteuse sélégiline sous forme de sirop

De nombreuses déclarations faites au cours de cette journée dans le cabinet médical de Binningen ne sont, par conséquent, pas scientifiquement vérifiables. Les affirmations se confinent dans le no man's land argumentatif, là où la médecine devient un jeu idéologique. Les patients en sont, au bout du compte, les victimes. Deux arguments avancés par le Dr Baxas – et cela envers toute prudence – semblent être très douteux. La sélégiline sous forme de sirop qu'il conseille à ses patients serait dix fois plus efficace – et sans effets secondaires – que la sélégiline en comprimés connue chez nous sous le nom de Jumexal®. C'est du moins ce que prétend le docteur-miracle. Il est invraisemblable qu'une substance absolument identique puisse, sous une autre forme galénique, être dix fois plus active.

Le Dr Sam Baxas a une réponse adroite en réserve: «Notre sélégiline est plus pure». L'exactitude semble également ne pas être l'une de ses qualités: Baxas recommande aux parkinsoniens – qui prennent certains antidépresseurs et qui désirent suivre un traitement à base de sélégiline – d'interrompre l'antidépresseur et de commencer le traitement avec la sélégiline après deux semaines. Il est pourtant écrit dans le Compendium suisse des médicaments qu'un intervalle de deux à cinq semaines doit être observé après l'arrêt de certains antidépresseurs avant de prendre la sélégiline. Sinon «le risque de subir de graves effets secondaires serait accru».

### Complots

Le Dr Sam Baxas évoque de vagues complots au cours de l'entretien: l'industrie pharmaceutique manipulerait le consommateur pour vendre ses produits. C'est vraiment affreux. Lui, par contre, n'agit que par amour du prochain parce qu'il n'a pas besoin de s'enrichir. Un traitement contre la maladie de Parkinson coûte chez lui: environ Fr. 12 000.– la première année, puis chaque nouvelle année Fr. 300.– mensuellement. Il n'est pas sûr que cet ar-

## Selon le Dr Baxas, quatre parkinsoniens ont suivi son traitement. Ils seraient tous guéris. Mme I. Isler, 58 ans, est une de ces patientes. Elle est la seule à avoir été traitée en Suisse (Baxas pratique aussi en Amérique du Nord et en Angleterre). Interview.

*Mme Isler, depuis quand étiez-vous atteinte de la maladie de Parkinson?*

Je ne sais honnêtement même pas si j'avais la maladie de Parkinson. Mon médecin de famille, le Dr H. (nom connu, la réd.), m'avait dit que les tremblements étaient dus à une trop forte consommation d'alcool. Vous savez, j'étais restauratrice et on buvait volontiers un verre avec les clients. J'ai connu le Dr Baxas par pur hasard. C'est lui qui a posé le diagnostic de la maladie de Parkinson.

*Quel traitement*

*vous a prescrit le Dr Baxas?*

J'ai d'abord reçu du Madopar® 62,5. Après trois mois, on a commencé le traitement à base de cellules fraîches qui a duré environ une année. Une affaire compliquée. J'ai payé Fr. 6000.– pour tout cela. Je vais bien. Plus j'y pense, moins je crois que mes tremblements

étaient dus à la maladie de Parkinson. Mon médecin de famille dit que j'ai dépensé cet argent pour rien. Je ne bois plus d'alcool. C'est peut-être pour cela que mes tremblements ont disparu.

*Le traitement*

*avait-il des effets secondaires?*

Non.

*Vous ai-je bien comprise, c'est le Dr Baxas qui a posé le diagnostic de votre Parkinson. Vous n'avez pas été examinée par un neurologue?*

Oui, c'est cela. Baxas m'a envoyée chez un interniste. On ne m'a pas communiqué ce qu'il a trouvé. Le Dr Baxas est peut-être un charlatan. Je ne sais pas.

*Conseilleriez-vous aux parkinsoniens de consulter le Dr Baxas?*

Je serais très prudente.

gent soit bien investi. Ce qui est certain: ce traitement n'est pas remboursé par les caisses maladies. Le patient doit le financer de sa poche.

### Le Pr H. P. Ludin, président du comité consultatif, a examiné de façon critique le dossier Baxamed. Nous publions ici un extrait de sa prise de position:

«Il est impossible de faire une déclaration scientifiquement fondée concernant les allégations du Dr Baxas, en particulier lorsqu'il prétend guérir la maladie de Parkinson avec un taux de réussite de 95%. Les données scientifiques qui permettraient de formuler une appréciation fondée manquent. La déclaration du Dr Baxas, selon laquelle la L-dopa rendrait les patients dépendants et les tuerait est inventée de toutes pièces. Il existe des données scientifiques fondées qui démontrent que les patients traités avec L-dopa vivent mieux que ceux qui ne suivent pas ce traitement. L'efficacité de la sélégiline – qui tout au plus ralentirait le cours de la maladie – est actuellement discutée. Il n'a, jusqu'à présent, jamais été question d'une guérison.

C'est tout de même curieux que le Dr Baxas offre la même quantité de substance active au double du prix vendu dans nos pharmacies».

### Les vacances pour parkinsoniens 1998 à Tschugg n'ont pas lieu

La clinique de neuroréadaptation de Tschugg subit des transformations architecturales. Les vacances pour parkinsoniens doivent malheureusement être annulées cette année. L'Association Suisse de la maladie de Parkinson cherche activement une alternative.